

Voir le monde comme un Palestinien â?? Luttes intersectionnelles contre Big Tech et lâ??apartheid israÃ©lien

Description

Par Apoovra PG, le 14 fÃ©vrier 2023

Avec la collaboration de Big Tech, lâ??Ã?tat israÃ©lien a dÃ©ployÃ© toujours plus dâ??outils numÃ©riques pour espionner, surveiller et rÃ©primer les Palestiniens afin dâ??asseoir son rÃ©gime dâ??apartheid. La Palestine se trouve Ã lâ??extrÃªme pointe du colonialisme numÃ©rique et constitue donc un point de dÃ©part crucial pour la rÃ©sistance mondiale.



Kashfi Halford/www.kashfihalford.com/(CC BY-NC 2.0)

En mai 2021, alors que les forces israÃ©liennes lanÃ§aient une intense vague de frappes aÃ©riennes sur la bande de Gaza assiÃ©gÃ©e â?? faisant 256 victimes palestiniennes et des dizaines de milliers de blessÃ©s â?? Google et Amazon Web Services (AWS) ont signÃ© le projet Nimbus, un contrat de 1,2 milliard de dollars pour fournir des services de cloud au gouvernement et Ã lâ??armÃ©e israÃ©liens. Les deux sociÃ©tÃ©s fourniront effectivement lâ??Ã©pine dorsale technologique de lâ??occupation israÃ©lienne des territoires palestiniens. Trois centres de donnÃ©es sont dÃ©jÃ en cours pour ce projet. Amazon Web Services a Ã©galement fourni la plateforme en nuage pour le logiciel espion Pegasus jusquâ??Ã ce que la nouvelle du projet Pegasus Ã©clate, et continue de le faire pour lâ??application Blue Wolf, qui permet aux soldats israÃ©liens de capturer des images de

Palestiniens Ã travers la Cisjordanie occupÃ©e, puis de les comparer aux bases de donnÃ©es de lâ??armÃ©e et des services de renseignement.

Avec son impact considÃ©rable et sans prÃ©cÃ©dent, ce contrat nâ??est quâ??une manifestation des liens profonds entre IsraÃ«l et les grandes entreprises technologiques. Hewlett Packard Enterprise (HPE), par exemple, avait un contrat exclusif pour fournir des serveurs de 2017 Ã 2020 pour la base de donnÃ©es de la population dâ??IsraÃ«l, qui a Ã©galement Ã©tÃ© utilisÃ©e pour dÃ©terminer diverses formes dâ??exclusion des citoyens palestiniens dâ??IsraÃ«l et des rÃ©sidents de JÃ©rusalem-Est occupÃ©e. La Big Tech a contribuÃ© Ã maintenir une occupation fondÃ©e sur le contrÃ´le militaire et la surveillance perpÃ©tuelle, que les Palestiniens dÃ©noncent depuis des dÃ©cennies comme une forme dâ??apartheid et de Â« colonialisme de peuplement Â». Amnesty International et dâ??autres organisations internationales, le rapporteur spÃ©cial des Nations unies sur les droits de lâ??homme dans les territoires palestiniens occupÃ©s (TPO) et un nombre croissant de gouvernements estiment quâ??IsraÃ«l commet le crime dâ??apartheid.

Lâ??omniprÃ©sence de la technologie et du contrÃ´le numÃ©riques, ainsi que la monÃ©tisation des donnÃ©es personnelles, ont conduit Ã ce que les donnÃ©es deviennent la nouvelle frontiÃ¨re du colonialisme. Comprendre le rÃ´le de Big Tech dans la consolidation de la violation par IsraÃ«l des droits de lâ??homme palestiniens met en Ã©vidence lâ??urgence de remettre en cause ce colonialisme mondial des donnÃ©es. Ceci Ã la fois parce que les mÃ©thodes de rÃ©pression testÃ©es sur les Palestiniens sont adoptÃ©es dans le monde entier, et parce quâ??en remettant en question les Big Tech, leur collusion avec les agences militaires et de surveillance et leur vol de nos donnÃ©es, nous pouvons construire des luttes intersectionnelles contre la matrice dâ??oppression â?? de militarisation, de capitalisme nÃ©olibÃ©ral et dâ??apartheid israÃ©lien â?? que les Big Tech soutiennent et dont elles profitent.

Les liens profonds entre IsraÃ«l et Big Tech ont permis un flux bidirectionnel de profits, de crimes et de complicitÃ©s. Cela permet Ã IsraÃ«l de dÃ©ployer des technologies Ã innovation rapide dÃ©veloppÃ©es par des sociÃ©tÃ©s transnationales (STN) et de les intÃ©grer dans sa surveillance, son contrÃ´le et sa rÃ©pression des Palestiniens. Dans le mÃªme temps, la technologie israÃ©lienne dÃ©veloppÃ©e pour contrÃ´ler le peuple palestinien est mise Ã la disposition des entreprises technologiques israÃ©liennes et internationales qui peuvent la dÃ©velopper et lâ??exporter dans dâ??autres pays Ã des fins rÃ©pressives. ConsidÃ©rez certaines de ces statistiques compilÃ©es par la campagne palestinienne Stop the Wall dans son rapport Digital Walls :

â?• Au cours des derniÃ¨res dÃ©cennies, plus de 300 multinationales technologiques de premier plan ont Ã©tabli des centres de R&D en IsraÃ«l, reprÃ©sentant environ 50 % des dÃ©penses de R&D [recherche et dÃ©veloppement] des entreprises commerciales.

â?• Ces multinationales ont acquis un total de 100 entreprises israÃ©liennes. Un certain nombre dâ??entre elles, telles que â?? Intel, Microsoft, Broadcom, Cisco, IBM et EMC â?? ont acquis plus de dix entreprises locales au cours de leur activitÃ© en IsraÃ«l.

â?• Plus de 30 licornes technologiques â?? des entreprises en dÃ©marrage Ã©valuÃ©es Ã plus dâ??un milliard de dollars US â?? sont situÃ©es en IsraÃ«l. Cela reprÃ©sente environ 10 % des licornes du monde.

Cette relation symbiotique stimule les investissements de Big Tech en IsraÃ«l et renforce la croissance de la technologie numÃ©rique militarisÃ©e et de la surveillance, dont IsraÃ«l a Ã©tÃ© le pionnier mais qui ne lui est pas propre.
Big Tech et guerres impÃ©riales mondiales

Le contexte spÃ©cifique de Big Tech et de lâ??apartheid israÃ©lien fait partie dâ??une structure de pouvoir mondiale de domination, de racisme et dâ??Ã?tats coercitifs. La technologie numÃ©rique comprend des systÃ¨mes de surveillance dâ??abord utilisÃ©s par lâ??armÃ©e, comme lâ??affirme le rapport Digital Walls :

Les deux processus â?? la numÃ©risation et la militarisation â?? ne sont pas seulement des Ã©volutions parallÃ¨les partiellement temporelles. Ils sont profondÃ©ment imbriquÃ©s : les premiers ordinateurs sont nÃ©s de la Seconde Guerre mondiale et lâ??internet a Ã©tÃ© dÃ©veloppÃ© pendant la guerre froide par lâ??armÃ©e amÃ©ricaine. Il nâ??est pas Ã©tonnant que la technologie, la recherche et lâ??industrie militaires tirent dâ??Ã©normes profits du dÃ©marrage de lâ??Ã©conomie numÃ©rique.

Le projet Maven du Pentagone illustre comment ces processus et leurs interconnexions continuent de se dÃ©velopper en tandem avec les guerres impÃ©riales mondiales. Depuis le dÃ©but des annÃ©es 2000, lâ??armÃ©e amÃ©ricaine utilise des drones pour attaquer des cibles dans dâ??autres pays, causant Ã©galement des pertes civiles. Le projet Maven a pour but de poursuivre les attaques de drones en analysant les images de surveillance Ã lâ??aide de lâ??intelligence artificielle (IA). Google avait initialement Ã©tÃ© chargÃ© de ce projet, mais sâ??est retirÃ© Ã la suite des objections de ses propres employÃ©s. Le contrat a ensuite Ã©tÃ© attribuÃ© Ã AWS et Microsoft, et a depuis Ã©tÃ© transfÃ©rÃ© Ã la National Geospatial-Intelligence Agency (NGA) des Ã?tats-Unis.

Le projet Big Tech Sells War, qui a suivi la collusion entre les entreprises technologiques amÃ©ricaines et la violence anti-musulmane et lâ??islamophobie, a notÃ© que Â« (l)a loi [Patriot] autorise le gouvernement Ã surveiller les AmÃ©ricains et mÃªme Ã dÃ©tenir indÃ©finiment des immigrants qui ne sont pas accusÃ©s de crimes. Son adoption a ouvert les portes aux Big Tech pour quâ??elles deviennent, avant tout, les courtiers de nos donnÃ©es personnelles, en les vendant aux agences gouvernementales et aux entreprises privÃ©es, ici et Ã lâ??Ã©tranger, et en dÃ©clenchant lâ??Ã¨re de lâ??Ã©conomie des donnÃ©es Â». Lâ??Agence nationale de sÃ©curitÃ© amÃ©ricaine (NSA), dont le programme de surveillance de masse a Ã©tÃ© rÃ©vÃ©lÃ© par lâ??ancien contractant et lanceur dâ??alerte Edward Snowden, a eu accÃ¨s aux serveurs de Microsoft en septembre 2007, Ã Google en janvier 2009, Ã Facebook en juin 2009, Ã YouTube en 2010 et Ã Apple en octobre 2012, conformÃ©ment aux modifications apportÃ©es Ã la loi sur la surveillance du renseignement Ã©tranger, qui ont Ã©tÃ© renouvelÃ©es depuis.

Des dÃ©cennies de normalisation de la surveillance de masse, lâ??introduction dâ??attaques Ã distance par drones par lâ??armÃ©e amÃ©ricaine, et la construction de murs et dâ??autres mÃ©canismes de contrÃ´le des frontiÃ¨res pour empÃªcher lâ??entrÃ©e des immigrants, ont dÃ©pendu des progrÃ¨s constants de la technologie pour classer, surveiller et attaquer les gens. Cette Ã©volution est parallÃ¨le Ã celle de la Big Tech, qui est devenue lâ??industrie multimilliardaire quâ??elle est aujourdâ??hui. Une chronologie des deux trajectoires â?? de lâ??Ã©volution des technologies de rÃ©pression et de la croissance de Big Tech â?? se trouve dans la campagne Big Tech Sells War. En 2013, AWS a remportÃ© son premier contrat de cloud aux Ã?tats-Unis avec la CIA,

la National Security Agency (NSA) et dâ??autres agences de renseignement amÃ©ricaines. En avril 2022, la NSA a rÃ©attribuÃ© Ã AWS un contrat (distinct) de 10 milliards de dollars pour des services informatiques en nuage. Microsoft a protestÃ© contre lâ??obtention par AWS de ce contrat, qui succÃ¨de au contrat informatique Joint Enterprise Defense Infrastructure (JEDI), dont Microsoft disposait en 2019. En mars 2021, Microsoft a signÃ© pour fournir des casques de rÃ©alitÃ© augmentÃ©e HoloLens Ã lâ??armÃ©e amÃ©ricaine dans le cadre dâ??un contrat dâ??une valeur dâ??environ 21,88 milliards de dollars sur 10 ans.

Big Tech Sells War calcule quâ??au cours des 20 derniÃ¨res annÃ©es, les contrats de Big Tech avec le Pentagone et le dÃ©partement de la sÃ©curitÃ© intÃ©rieure (DHS) se sont Ã©levÃ©s Ã environ 44 milliards de dollars. Il expose Ã©galement la porte tournante (sans surprise) entre lâ??establishment de la dÃ©fense amÃ©ricaine et les cadres des grandes entreprises technologiques : au moment de la rÃ©daction de cet article, le directeur de la sÃ©curitÃ© chez AWS, Steve Pandelides, avait travaillÃ© pour le Federal Bureau of Investigation (FBI) pendant plus de 20 ans, notamment au National Counterterrorism Center et Ã la Operational Technology Division. Jared Cohen a travaillÃ© chez Google oÃ¹ il a fondÃ© Jigsaw, chargÃ© de dÃ©velopper des outils de lutte contre le terrorisme pour les plateformes de mÃ©dias sociaux, entre autres. Il Ã©tait auparavant chargÃ© de la planification des politiques pour le dÃ©partement dâ??Ã?tat amÃ©ricain et travaille aujourdâ??hui chez Goldman Sachs.

La technologie dâ??apartheid dâ??IsraÃ«l

Voir la situation du point de vue des Palestiniens permet de dissiper le brouillard, Ã©tant donnÃ© la complicitÃ© de Big Tech dans le systÃ¨me dâ??apartheid dâ??IsraÃ«l. DÃ¨s avant sa crÃ©ation en 1948, par le biais du nettoyage ethnique de centaines de milliers de Palestiniens, IsraÃ«l a dÃ©ployÃ© son appareil militaire et de surveillance pour les dÃ©possÃ©der, les fragmenter et les priver de tout pouvoir. Le corps de renseignement des forces dâ??occupation israÃ©liennes, lâ??unitÃ© 8200, a Ã©tÃ© fondÃ© en 1952. Depuis lors, il a Ã©tÃ© chargÃ© de collecter des renseignements et de dÃ©crypter des codes. Lâ??espionnage et la surveillance de masse des Palestiniens sont le moteur dâ??une grande partie du dÃ©veloppement rapide des nouvelles technologies en IsraÃ«l. Voici comment lâ??AutoritÃ© israÃ©lienne de lâ??innovation parle de la cyberguerre :

La cyberguerre a toujours Ã©tÃ© Ã lâ??avant-garde de lâ??industrie high-tech israÃ©lienne. [â?¦] La combinaison gagnante de diplÃ´mÃ©s des unitÃ©s technologiques des FDI [Forces de dÃ©fense israÃ©liennes] et dâ??un environnement dâ??innovation soutenu par lâ??AutoritÃ© de lâ??innovation permet Ã la technologie israÃ©lienne de pointe de faÃ§onner lâ??avenir dÃ¨s aujourdâ??hui.

IsraÃ«l exporte, avec ses armes et ses technologies, ce paradigme de sÃ©curitÃ© â?? des peurs fabriquÃ©es justifiant des rÃ©ponses autoritaires de la part des Ã?tats pour assurer leur Â« sÃ©curitÃ© Â» et leur Â« survie Â». Dans le cas du rÃ©gime dâ??apartheid israÃ©lien, ce besoin de sÃ©curitÃ© ne sâ??Ã©tend quâ??Ã la population juive, tandis que les Palestiniens vivent Ã des degrÃ©s divers de privation de droits, privÃ©s de sÃ©curitÃ© par les politiques dâ??IsraÃ«l.

Lâ??unitÃ© 8200 peut mettre sur Ã©coute nâ??importe quelle conversation tÃ©lÃ©phonique dans les territoires palestiniens occupÃ©s. Des camÃ©ras Ã reconnaissance faciale sont installÃ©es â?? une pour 100 Palestiniens â?? dans JÃ©rusalem-Est occupÃ©e. Des informations privÃ©es sont utilisÃ©es pour faire chanter les Palestiniens afin quâ??ils deviennent des informateurs. Les camÃ©ras Hawk Eye conÃ§ues pour lire les plaques dâ??immatriculation permettent aux forces de police israÃ©liennes

dâ??obtenir des informations et la localisation des vÃ©hicules en temps rÃ©el. Les points de contrÃ´le israÃ©liens sont Ã©quipÃ©s dâ??une technologie de reconnaissance faciale, initialement fournie par HP. Lâ??application Â« Blue Wolf Â», surnommÃ©e le Â« Facebook des Palestiniens Â» secret de lâ??armÃ©e israÃ©lienne, capture des images de Palestiniens dans toute la Cisjordanie occupÃ©e et les compare Ã la base de donnÃ©es gÃ©rÃ©e par lâ??armÃ©e et les services de renseignement israÃ©liens. Les soldats israÃ©liens sont rÃ©compensÃ©s pour avoir capturÃ© un grand nombre de photos de Palestiniens sous occupation.

MÃªme le Â« panopticon Â» de Jeremy Bentham ne peut rendre compte de cette situation, car il ne visait quâ??Ã surveiller afin de contrÃ´ler, alors quâ??IsraÃ«l et son appareil technologique visent Ã surveiller, contraindre, faire chanter et violer â?? le tout dans le cadre de son rÃ©gime dâ??apartheid.

Tout comme lâ??industrie de lâ??armement, la sphÃ¨re technologique numÃ©rique israÃ©lienne est dÃ©ployÃ©e dans un systÃ¨me dâ??apartheid, dans lequel les outils et les applications sont Â« testÃ©s sur le terrain Â» sur des Palestiniens avant dâ??Ãªtre exportÃ©s. Jalal Abukhater, dans lâ??article citÃ© prÃ©cÃ©demment, note :

Pour les entreprises israÃ©liennes engagÃ©es dans le dÃ©veloppement de technologies de surveillance et de logiciels espions, les territoires occupÃ©s ne sont quâ??un laboratoire oÃ¹ leurs produits peuvent Ãªtre testÃ©s avant dâ??Ãªtre commercialisÃ©s et exportÃ©s dans le monde entier Ã des fins lucratives. Pour le gouvernement israÃ©lien, ce rÃ©gime de surveillance est Ã la fois un outil de contrÃ´le et une activitÃ© lucrative.

En effet, comme lâ??a rÃ©vÃ©lÃ© le projet Pegasus, le logiciel espion Pegasus du groupe israÃ©lien NSO a Ã©tÃ© utilisÃ© dans le monde entier pour espionner des journalistes et des militants ainsi que des dirigeants du gouvernement et de lâ??opposition. En Inde, par exemple, la liste des personnes ciblÃ©es par le logiciel espion Pegasus comprend toute personne qui conteste sÃ©rieusement le gouvernement de droite de Modi. Il est bien connu que les armes et les technologies militaires israÃ©liennes sont utilisÃ©es comme moyen de rÃ©pression dans le monde entier. Cependant, le rÃ´le de Big Tech dans la production et lâ??exportation de technologies rÃ©pressives par IsraÃ«l est encore obscurci.
Big Tech profite de lâ??apartheid

Si son rÃ©gime dâ??apartheid et de colonisation est le Â« laboratoire Â» de production dâ??armes et de technologies rÃ©pressives, câ??est Big Tech qui fournit les investissements nÃ©cessaires et soutient la prolifÃ©ration de lâ??industrie israÃ©lienne des technologies de lâ??information et de la cybersÃ©curitÃ©, dont elle profite largement.

Les principaux gÃ©ants de la technologie, de Microsoft Ã Google en passant par AWS, sont activement engagÃ©s dans lâ??industrie technologique israÃ©lienne. Microsoft aurait acquis deux entreprises israÃ©liennes de cyber-sÃ©curitÃ© entre 2015 et 2017. Adallom, qui a Ã©tÃ© fondÃ©e par un vÃ©tÃ©ran de lâ??unitÃ© spÃ©ciale du renseignement israÃ©lien, a Ã©tÃ© achetÃ©e en 2015 pour 320 millions de dollars, et Hexadite pour 100 millions de dollars en 2017.

En 2019, AWS, contractÃ© avec Google pour construire la plateforme cloud dâ??IsraÃ«l avec Google, a travaillÃ© avec des centres de donnÃ©es locaux pour mettre en place lâ??infrastructure cloud. Dans le cadre du projet Nimbus, Google a rÃ©cemment mis en place une rÃ©gion cloud locale en IsraÃ«l. Selon le contrat, les deux entreprises se sont Â« engagÃ©es Ã effectuer des achats rÃ©ciproques et

Ã lancer une coopÃ©ration industrielle en IsraÃ«l Ã©quivalant Ã 20 % de la valeur du contrat Â». Le deuxiÃ¨me plus grand centre de R&D de Facebook est Ã©galement basÃ© en IsraÃ«l.

Les Ã?tats qui achÃ¨tent des logiciels dâ??espionnage et des technologies numÃ©riques israÃ©liens pour rÃ©primer leurs citoyens consolident le rÃ©gime dâ??apartheid israÃ©lien et doivent Ãªtre remis en question, tout en exposant la complicitÃ© et les profits des grandes entreprises technologiques basÃ©es aux Ã?tats-Unis.
Praxis de lâ??intersectionnalitÃ© : La campagne Â« No Tech for Apartheid

Lâ??expansion du contrÃ´le de Big Tech et sa complicitÃ© dans la rÃ©pression militaire ont Ã©tÃ© contrÃ©es par divers dÃ©fis et par la rÃ©sistance de la base. Depuis la phase initiale des dÃ©nonciations par les lanceurs dâ??alerte jusquâ??aux campagnes actuelles exposant les profits de la guerre par les entreprises Big Tech, il existe une demande croissante pour mettre fin Ã lâ??arsenalisation de la technologie.

Aux Ã?tats-Unis, par exemple, une campagne populaire intitulÃ©e No Tech for ICE met en Ã©vidence le rÃ´le clÃ© jouÃ© par Palantir et AWS dans la fourniture de lâ??infrastructure pour lâ??Immigration and Customs Enforcement (ICE) ainsi que pour dâ??autres organismes dâ??application de la loi impliquÃ©s dans la politique brutale de sÃ©paration des familles de lâ??administration Trump. Palantir a recueilli des informations sur les individus, ce qui a permis aux agences de lâ??Ã?tat de suivre et de construire des profils dâ??immigrants Ã expulser, tandis quâ??AWS a fourni des serveurs pour hÃ©berger les outils de Palantir.

Les organisateurs communautaires reconnaissent et rÃ©agissent rapidement au mode numÃ©rique de militarisation et de rÃ©pression, qui se manifeste non seulement dans les exportations des gÃ©ants de la technologie vers des Ã?tats rÃ©pressifs, mais aussi dans la maniÃ¨re dont la censure et le silence numÃ©riques sont utilisÃ©s pour Ã©craser les voix de la rÃ©sistance et amplifier les idÃ©ologies de droite et rÃ©gressives. Cela a Ã©galement Ã©tÃ© mis en Ã©vidence par des groupes de dÃ©fense des droits numÃ©riques tels que 7amleh, le Centre arabe pour le dÃ©veloppement des mÃ©dias sociaux et Sada Social, qui ont montrÃ© comment, lors de lâ??assaut de Gaza en 2021 et de la lutte populaire qui a suivi, le contenu liÃ© Ã la Palestine a Ã©tÃ© censurÃ© par des plateformes de mÃ©dias sociaux telles que Facebook et Instagram. Il existe un discours croissant sur les droits numÃ©riques qui rassemble des organisateurs de base et des experts en technologie qui sâ??efforcent de rendre la sphÃ¨re numÃ©rique ouverte et dÃ©mocratique plutÃ´t que de servir dâ??outil dâ??assujettissement.

Plusieurs employÃ©s actuels (et anciens) dâ??entreprises technologiques se sont joints Ã ces forces pour protester contre lâ??utilisation de leurs produits pour violer les droits des personnes marginalisÃ©es et Ã des fins militaires. Ils ont mis en lumiÃ¨re les profondes implications Ã©thiques de toute implication dans lâ??automatisation de la guerre. En 2018, un an avant son expiration, Google a annoncÃ© quâ??il ne renouvellerait pas son contrat avec Project Maven. Comme indiquÃ© prÃ©cÃ©demment, Microsoft et AWS ont remportÃ© le contrat.

La campagne contre le projet Nimbus prÃ©sente une opportunitÃ© cruciale de rassembler les luttes contre la Big Tech Ã partir de diverses perspectives â?? les Palestiniens et les militants de la solidaritÃ©, les travailleurs de la tech, les droits numÃ©riques et les militants du travail et de la lutte contre la militarisation.

Plusieurs mois aprÃ¨s lâ??annonce du contrat, 90 employÃ©s de Google et 300 employÃ©s dâ??Amazon ont Ã©crit une lettre ouverte pour le condamner et sâ??opposer Ã la dÃ©cision de leurs employeurs de Â« fournir Ã lâ??armÃ©e et au gouvernement israÃ©liens des technologies utilisÃ©es pour nuire aux Palestiniens Â». Certains des protestataires ont fait face Ã des reprÃ©sailles, comme Ariel Koren, qui a reÃ§u un ultimatum pour dÃ©mÃ©nager des Ã?tats-Unis au BrÃ©sil, malgrÃ© de grandes pÃ©titions publiques contre cette action. Koren a quittÃ© Google en aoÃ»t 2022, notant dans sa dÃ©claration de dÃ©mission que Â« Google rÃ©duit systÃ©matiquement au silence les voix palestiniennes, juives, arabes et musulmanes qui sâ??inquiÃ¨tent de la complicitÃ© de Google dans les violations des droits humains des Palestiniens â?? au point dâ??exercer des reprÃ©sailles officielles contre les travailleurs et de crÃ©er un environnement de peur Â». Dâ??autres se sont joints Ã elle pour dÃ©noncer les mesures de rÃ©torsion prises Ã lâ??encontre de ceux qui ont soutenu cette campagne.

Outre la profonde complicitÃ© dâ??AWS dans lâ??industrie israÃ©lienne des technologies de lâ??information et de la cybersÃ©curitÃ©, et son soutien Ã la rÃ©pression dans dâ??autres pays, comme le montre lâ??exemple de lâ??ICE, ses antÃ©cÃ©dents en matiÃ¨re de traitement inhumain des travailleurs et de lutte contre les syndicats ont Ã©tÃ© largement rapportÃ©s. La formation de lâ??Amazon Labor Union Ã Staten Island a donc Ã©tÃ© un moment historique pour le mouvement syndical amÃ©ricain. Dans lâ??ensemble, les actions de ces employÃ©s sont susceptibles dâ??inquiÃ©ter les PDG des grandes entreprises technologiques dâ??aujourdâ??hui.

Au-delÃ du soutien aux agences militaires et de surveillance, qui contribue essentiellement Ã renforcer la militarisation de la vie quotidienne des gens, il y a aussi la question du contrÃ´le de nos donnÃ©es par Big Tech. Les aspects de notre vie qui laissent des traces dans le monde virtuel â?? dÃ©sormais presque inÃ©vitables â?? sont intÃ©grÃ©s dans des algorithmes qui influencent profondÃ©ment nos choix, nos opinions politiques et nos dÃ©cisions. Les mouvements de dÃ©fense des droits numÃ©riques appellent Ã la dÃ©fense de notre vie privÃ©e et de notre sÃ©curitÃ© et sâ??opposent Ã la commercialisation des donnÃ©es personnelles, ce qui nâ??est nulle part aussi Ã©vident quâ??avec Google. On assiste Ã une contestation croissante du contrÃ´le des Big Tech sur les vies et les choix individuels codifiÃ©s dans les donnÃ©es. Les alternatives au colonialisme des donnÃ©es ont Ã©galement suscitÃ© des dÃ©bats animÃ©s sur lâ??open source, la propriÃ©tÃ© publique, etc.

Ã? lâ??extrÃ©mitÃ© du colonialisme numÃ©rique, la Palestine est donc un signe de ce qui est Ã venir â?? et donc le point oÃ¹ nous devons dâ??abord rÃ©sister. Au nom de la rÃ©duction de la fracture numÃ©rique, les grandes entreprises technologiques sâ??implantent plus profondÃ©ment, extraient des donnÃ©es et en tirent profit. La pandÃ©mie de COVID-19 a exacerbÃ© ce phÃ©nomÃ¨ne, car des personnes du monde entier ont dÃ» travailler et Ã©tudier Ã domicile, la plupart du temps sans avoir accÃ¨s aux technologies et aux Ã©quipements numÃ©riques.

Lâ??intÃ©rÃªt croissant des Ã©tudiants et des universitaires pour la remise en question du contrÃ´le exercÃ© par les grandes entreprises technologiques, telles que Google, dans le domaine de lâ??Ã©ducation, et son lien direct avec lâ??oppression des Palestiniens, a incitÃ© la campagne mondiale Â« No Tech for Apartheid Â» Ã Ã©laborer une boÃ®te Ã outils pour lâ??organisation sur les campus universitaires.

La campagne contre le projet Nimbus se situe Ã lâ??intersection de la solidaritÃ© palestinienne et des mouvements anti-apartheid, des droits du travail, des droits numÃ©riques, de la dÃ©colonisation et de la dÃ©militarisation. Dans ce mouvement en pleine Ã©volution, elle offre un regard clair sur la matrice dâ??oppression de la militarisation, du capital nÃ©olibÃ©ral et de lâ??apartheid israÃ©lien, que Big Tech soutient et dont elle tire dâ??Ã©normes profits. Il sâ??appuie sur la comprÃ©hension dÃ©veloppÃ©e par les campagnes contre les Big Tech dans la guerre, et rassemble de nombreuses communautÃ©s en lutte contre un contrat qui a des implications profondes pour tout le monde. Les systÃ¨mes interconnectÃ©s qui nous oppriment exigent que nos formes de rÃ©sistance sâ??unissent Ã©galement, pour dÃ©fier les forces qui cherchent Ã nous isoler. La solidaritÃ© nâ??existe que dans lâ??action, et par son existence mÃªme en tant que force intersectionnelle, elle sape la violence infligÃ©e par le colonialisme, le patriarcat, le racisme et le nÃ©olibÃ©ralisme. La technologie nâ??est pas conÃ§ue pour Ãªtre neutre, et alors que des aspects de nos vies se dÃ©placent de plus en plus dans cette sphÃ¨re, et que ses opÃ©rations et mÃ©canismes restent loin dâ??Ãªtre dÃ©mocratiques, avec la force de la rÃ©sistance mondiale, ses outils de base peuvent encore Ãªtre rendus dÃ©mocratiques et accessibles.

Source : Transnational Institute (TNI)

Traduction AG pour lâ??Agence mÃ©dia Palestine

Tags

1. big tech
2. intersectionnel

date crÃ©Ã©e
2023/02/21